

ABONNEMENT.

Ville, trois mois... 45 sous  
Campagne... 80 sous  
Chaque numéro... 4 sous

LA SCIE

paraît le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUERARD, Editeur, Rue Ste. Marguerite, No. 43

Aucun écrit anonyme ne sera reçu par la rédaction.



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUERARD et Cie. IMPRIMEURS.

FEUILLETON

DE

LA SCIE ILLUSTRÉE.

LA FEMME.

(Suite.)

La femme contrefaite que son mari trouve droite, la boiteuse qu'un homme ne veut pas autrement, ou la femme âgée qui paraît jeune, ne sont elles pas les plus rares créatures du monde féminin? La passion ne saurait aller au delà... La gloire de la femme n'est-elle pas de faire adorer ce qui paraît un défaut en elle?

Oublier qu'une boiteuse ne marche pas droit est la fascination d'un moment, mais l'aimer parce qu'elle boite est la déification d'un vice.

Quand l'œil se promène sur une femme parée qui montre une magnifique poitrine, ne croit-on pas voir le dessert monté de quelque beau dîner; mais le regard qui se coule entre l'étoile noyée par le roumel embrassé des cois friends et s'enregale comme on dévore un fruit volé qui rougit entre deux feuilles sur l'espallier.

Il y a des femmes qui, parées, ressemblent à ces beaux fruits qui sont si joliment arrangés dans une belle assiette, et qui donnent des demangeaisons à l'acier du couteau.

Une femme se laisse volontier surprendre peu vême; les cheveux tombent. Quand tous ses cheveux sont à elle, elle y gagne. Mais elle ne veut pas se laisser voir faisant son appartement, elle y perd son paraître.

L'instinct chez les femme équivaut à la perspicacité des grands hommes.

Les femmes ont des pressentiments dont la justesse n'est un prodige.

Une femme aime tant à hésiter entre une lutte de vie et de mort.

Il y a dans la manière dont chaque femme offre le thé tout un langage, et elle le savent bien. Aussi est-ce une curieuse étude à faire que celle de leurs mouvements, de leurs gestes, de leurs regards, de leur ton, de leur accent, quand elles accomplissent cet acte de politesse, en apparence si simple! Depuis la demande: Voulez-vous du thé?... une tasse de thé? froidement formulée et l'ordre d'en apporter, donné à la nymphe qui tient l'aîne, jusqu'à l'enorme poème de Podalisque venant de la table à thé, la tasse à la main, jusqu'au pacha du cœur, et la lui présentant d'un air soumis, d'une voix caressante, avec un regard plein de promesses, un physiologiste peut observer tous les sentiments féminins, depuis l'aversion, depuis l'indifférence, jusqu'à la déclaration de Phodre à Hippolyte.

Les femmes peuvent se faire, à volonté, méprisantes jusqu'à l'insulte, humbles jusqu'à l'esclavage de l'Orient.

La maladie est un de ces paravants que les femmes mettent le plus souvent entre elles et l'orage d'une querelle.

Il y a toujours un fameux singe dans la plus jolie et la plus angélique des femmes.

H. DE BALZAC.

A. Continuer.

ON S'ABONNE Au bureau de la Société... Marguerite, No. 43, et rue du Pont, No. 39.

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont, chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; Chez M. G. A. Delisle, rue et faubourg St. Jean, chez M. Marié barbier en face du Mar. Jac. Cartier, et chez le libraire, Pointe-à-la-Soye.

LA SCIE ILLUSTRÉE QUEBEC, 2 FEVRIER 1866.

Nous regrettons dans notre dernier No. dans un article sur le Pays, de voir le parti démocratique si faible et si nonchalant à Québec. Nous disions qu'à Montréal, l'esprit patriotique était plus vivace qu'ici et qu'une énergie sans égale était employée à l'effet de soutenir glorieusement la politique de progrès, si différente de celle politique à vues étroites, et subterfuges intimes, inaugurée par le lâche George Étienne et alimentée par M. McGee! Les beaux temps du National sont passés, tous s'occupaient un peu des affaires de leur pays. Ce journal, alors le plus fertile boulevard du parti démocratique en Canada, en dévorant les échappatoires et les paroles mensongères de ce ministère corrompu et corrompeur — lâche à jamais ineffaçable dans les annales des gouvernements constitutionnels — était devenu non seulement l'organe du parti, mais de presque toute la population de Québec. Dans cette guerre, traversée par de rudes épreuves, dans cette lutte désespérée qu'il a soutenue contre la routine et les préjugés, il a succombé le premier! Depuis, le Reforme et la Tribune; journaux éphémères et sans encouragement, ont été publiés dans l'intérêt du parti libéral, mais sans l'abaisse dans la lutte, soit dans l'encouragement du public, soit dans les efforts qui n'ont pas été remplacés par ceux qui ont été.

Québec, ne possède plus aucune feuille libérale, et même lorsqu'il s'agit de la législature le parti libéral ne se soucie pas de la population. Il n'est que passif, indifférent et insouciant, les parties éloignées de